Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 26 (1965)

Heft: 9-10

Artikel: Amateurs et professionnels

Autor: Boss, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lassen oder, wenn sie vorhanden ist, mit Diplomatie und Humor zu beseitigen. Auf besondere Schwierigkeiten stößt das Versetzen von der ersten in die zweite Geige. Eine solche Umgruppierung wird fast ausnahmslos als Herabsetzung empfunden. Der Hinweis, auch die zweite Geige benötige gute Spieler, findet nur bedingt Verständnis. Eher noch ein Zitat aus Schumanns «Musikalischen Haus- und Lebensregeln»: «Wenn alle erste Geige spielen wollten, würden wir kein Orchester zusammenbekommen. Achte daher jeden Musiker an seiner Stelle.»

Die wöchentlichen Proben sind für den Leiter eines Liebhaberorchesters nur ein kleiner Teil der Arbeit. Wenn er seine Aufgabe ernst nimmt, muß er sich noch um hundert andere Dinge bekümmern. Er muß Verlags- und Bibliothekskataloge durcharbeiten, Ansichtssendungen studieren und sich dabei immer auch über die finanziellen Auswirkungen eines Programmes Rechenschaft geben. Er muß Stimmen bezeichnen, Bogenstriche und Fingersätze eintragen, dynamische Angaben ergänzen, fehlende Instrumente «einziehen», Bläserstimmen transponieren, Stichnoten eintragen, schwierige Stellen erleichtern, zusätzliche Stimmen schreiben, Generalbässe aussetzen oder verbessern, Solisten engagieren, den Druck der Programme veranlassen und überwachen, Konzerteinführungen schreiben und sehr oft, manchmal stundenlang in seinem ganzen Bekanntenkreis herumtelephonieren, um einen Ersatz zu finden, weil im letzten Augenblick ein Spieler krankheitshalber oder aus beruflichen Gründen abgesagt hat.

Manchmal denke ich mir aus, wie wohl ein prominenter Stardirigent mit einem Dilettantenorchester arbeitete! Höchstwahrscheinlich würde er wie Berlioz das Lokal nach kurzer Zeit fluchtartig verlassen. Und dann ständen wir Kleineren wieder am Pult und mühten uns redlich ab, das Bestmögliche herauszubringen, in der Ueberzeugung, einen zwar nur bescheidenen, aber vielleicht nicht ganz unwichtigen Beitrag zur musikalischen Kultur zu leisten. *Ernst Heß*

Amateurs et professionnels

Article tiré de «Musique», organe officiel du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, XXXIe année, No 5, mai 1964. *Réd.*

L'on répète couramment que les élèves d'un conservatoire se partagent en deux catégories: les amateurs et les professionnels. Il est peut-être bon de s'interroger sur le sens véritable à donner à ces deux notions: amateur et professionnel. L'amateur, c'est celui qui aimant sincèrement la musique ne se contente pas d'en écouter, mais cherche à en faire. Celui qui se prépare à l'audition musicale, qui connaît les partitions parce qu'il les a déchiffrées, qui se réunit avec des amis pour faire de la musique d'ensemble.

Malheureusement, ce type d'amateur devient de plus en plus rare et sa disparition totale aurait pour l'avenir de la musique des conséquences déplorables. Car c'est lui qui constitue le public éclairé indispensable à une vie musicale intense et réelle. Ne nous faisons pas d'illusions: le nombre et la qualité des

concerts, le festival international, le récital du virtuose de renom ne contribuent à former la musicalité d'une ville que dans une mesure assez faible. Une ville est musicienne lorsqu'elle compte un public d'amateurs éclairés s'intéressant à toutes les formes de la musique, lorsqu'elle possède une activité locale vivante et qui soit de qualité.

Il faut regretter aussi que de nos jours l'amateur ne s'intéresse qu'à la musique du passé et dédaigne la musique de son époque. Mais il faut ajouter aussi que les compositeurs ne facilitent guère la besogne. Leur musique est devenue si difficile à jouer et à déchiffrer qu'elle dépasse les possibilités d'un amateur même très avancé. Il est évident que l'enseignement de la musique devra évoluer et s'adapter aux conditions nouvelles posées par l'évolution si rapide et si importante de la musique au cours des quinze dernières années.

L'inouïe perfection des instrumentistes et des orchestres dont le disque porte témoignage (mais ces disques parfaits combien de retouches n'ont-ils pas subies en studio?) décourage de plus en plus l'effort des amateurs.

Tout ceci laisse à craindre que la musique ne soit plus réservée dans l'avenir qu'à une toute petite élite privilégiée.

L'époque où un Bach, un Mozart, un Schubert écrivaient de belles oeuvres spécialement destinées à des amateurs est une époque sans doute révolue.

Cependant, il existe encore des amateurs qui sont d'excellents musiciens. Outre le fait qu'ils ne gagnent pas leur vie en exerçant leur art, qu'est-ce qui les distingue des professionnels? (nous parlons ici des élèves).

Tandis que l'amateur peut se contenter de faire de la musique pour son plaisir, le professionnel a le devoir absolu de comprendre, d'entrer dans le secret de fabrication. Les études doivent modifier l'être profondément, sinon elles ne sont rien. Montaigne disait que «la science ne doit pas être incorporée à l'esprit mais attachée; car il ne faut pas arroser l'âme, mais la teindre, et si elle n'est pas changée par le savoir, et n'a pas amélioré son état imparfait, certainement il vaut mieux la laisser là!»

L'élève doit chercher à atteindre la vérité. Ce but nécessite un long effort, une attention soutenue, une grande concentration d'esprit. Cela exige aussi le sacrifice. Combien d'élèves professionnels ont-ils compris cela? La plupart se contentent de passer un certain nombre d'heures devant leur instrument, mesurant la qualité de leur effort à la fatigue physique ressentie. Le travail, pour être fructueux nécessite une attention sans cesse en éveil, de l'initiative, un véritable esprit de recherche.

Le professeur ne peut qu'aider l'élève, lui indiquer une méthode, lui ouvrir des horizons, lui montrer la voie, mais c'est l'élève qui doit s'engager à fond dans cette voie.

L'intelligence est mue par le désir. Si le désir de l'élève est faible, ni l'enseignement, ni l'étude ne seront pleinement efficaces. *R. Boss*